



SALONS & FOIRES 

LE PREMIER DES MONDES

Parcours des mondes



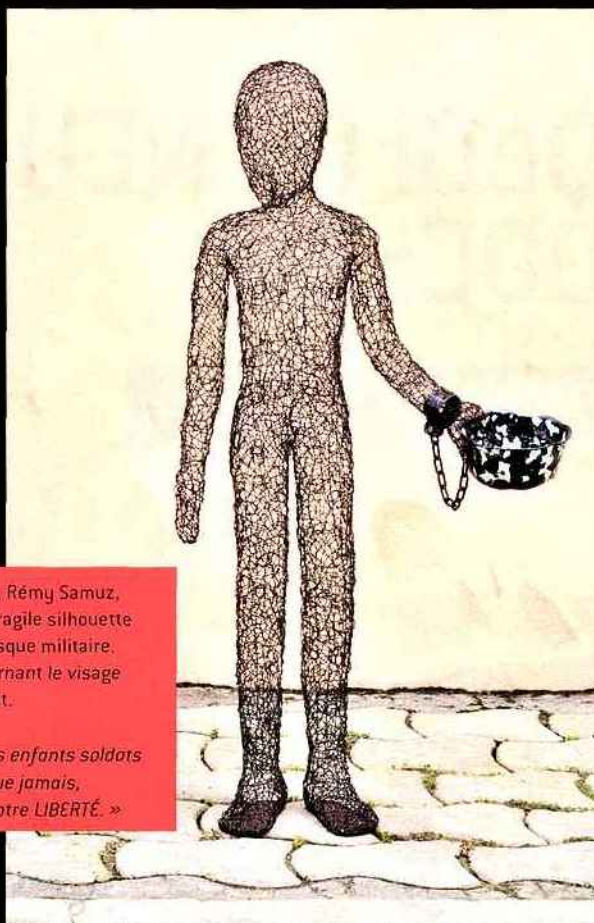
Créé en 2001 à **Saint-Germain-des-Prés** sous le nom de **Kaos**, **Parcours des mondes** s'est progressivement imposé comme le plus grand événement international dédié aux **arts premiers**. Sa quatorzième édition, du 8 au 13 septembre 2015, réunit ainsi dans le célèbre quartier de la rive gauche pas moins de quatre-vingt-quatre galeries spécialisées, parmi lesquelles figure un nombre croissant de marchands étrangers – ces derniers constituent aujourd'hui 50 % des exposants.

Sous la houlette de **Robert Vallois**, président d'honneur du cru 2015, l'événement affirme cette année encore sa volonté d'expansion. Après s'être progressivement ouvert à l'archéologie et aux arts antiques, **Parcours des mondes** accorde cette année une large place aux arts classiques d'Asie. Il accueille dans ce but de nouvelles galeries spécialisées, dont le londonien **Gregg Baker** (paraents et art japonais, bouddhisme) et les parisiens **Jacques Barrère** (arts d'Extrême Orient) et **Christophe Hioco** (arts d'Asie).

À Saint-Germain, l'événement couvre ainsi tout l'éventail des arts premiers depuis l'ère chrétienne jusqu'à nos jours, et orchestre la rencontre des lances mélanésiennes (Galerie Dodier) et des statues Yorubas (Berz gallery), des portraits d'aborigènes (Michael Evans

Ce masque Baoulé réunit tous les critères esthétiques faisant la notoriété de l'art de cette ethnie. Il représente un visage de femme mais la barbichette qui prolonge le menton suggère un caractère hermaphrodite. Il combine pareillement figures géométriques et animales dans une composition antinomique. Sa coiffe est surmontée d'un calao stylisé, l'oiseau de bon augure par excellence.

Masque Baoulé, Côte d'Ivoire. Fin du XIX^e siècle, hauteur 34,5 cm.
Provenance : Ancienne collection Maurice de Vlaminck (1876 - 1958),
acquis dans les années 1930 - Galerie Lucas Rattou



Cette sculpture en fils de fer de l'artiste béninois, Rémy Samuz, dénonce l'esclavagisme « moderne » à travers la fragile silhouette d'un enfant dont le poignet est enchaîné à un casque militaire. Il le tient tel un mendiant faisant l'aumône, détournant le visage pour dénoncer l'oppression qu'il subit.

« L'esclavage a pris de nouvelles formes, comme les enfants soldats et au lieu de disparaître, il augmente. Plus que jamais, il faut lutter contre toutes les oppressions pour notre LIBERTÉ. »

Rémy Samuz (artiste béninois né en 1982), *Vikpévie (petit enfant)*, 2015.
fil de fer, 112 x 62 x 32 cm © Charles Placide Tossou - Galerie Vallois

Tribal art) et des estampes japonaises (galerie Tanakaya). S'y ajoute un ensemble d'expositions thématiques soulignant la richesse et la diversité des formes dans les arts tribaux. Ainsi, la **galerie Lucas Rattou** réunit cette année une sélection d'objets africains, mais aussi asiatiques, océaniques et amérindiens sur le thème de l'animal, et la **galerie Pablo Touchaleaume** explore la dualité masculin/féminin. Quant à la **Galerie Vallois**, elle joue résolument la carte du contemporain :

au 35 de la rue de Seine, l'exposition **Temps modernes** dénonce l'esclavage à travers les œuvres de quinze artistes béninois et caribéens, tandis que l'espace du 41 orchestre la confrontation de Coco Fronsac et de King, deux artistes également influencés par les arts premiers.

par S. Duclos

PARCOURS DES MONDES

Quartier Beaux-Arts -
Saint-Germain-des-Près
Galeries situées le long des
rues des Beaux-Arts, Paris 7^e

8 > 13 septembre